



PARADISE

Centre de recherches et d'expérimentations en art contemporain

Paradise est un projet artistique, c'est le seul lieu à Nantes dédié aux résidences d'artistes nationaux et internationaux. Il est composé de deux appartements, d'un atelier, d'un lieu d'exposition et d'une cour intérieure. C'est un lieu singulier et unique à Nantes.

C'est le fruit d'une aventure et de passions humaines entre deux architectes Agnès Lambot et Philippe Barré architectes et mécènes de Paradise et de deux artistes plasticiens Béatrice Dacher et Michel Gerson. Paradise c'est mettre à disposition des artistes résidents : une bourse de recherche, un appartement, un atelier et un lieu d'exposition de 100 m².

Véritable lieu de recherches, d'expérimentations et de monstrosités, Paradise propose un cycle de 5 à 6 résidences d'artistes par an où l'enjeu est de créer et d'exposer, dans une dynamique d'échanges avec le public.

Remerciements à Alexandre Gand-Chevreaux et Paul Gerson pour l'aide apportée lors du montage de cette exposition.

Infos pratiques

Paradise : Centre de recherche et d'expérimentations en art contemporain

Ouverture

La galerie est ouverte tous les mercredis, vendredis et samedis de 15h à 18h

Et sur rendez-vous au 06 61 70 80 96.

Entrée libre et gratuite.

Accès

Galerie Paradise, 6 rue Sanlecque, 44000 Nantes

Tram - Lignes 2&3, arrêt Hôtel Dieu - Ligne 1, arrêt Bouffay

Plus d'infos

www.galerie-paradise.fr | contact@galerie-paradise.fr | www.facebook.com/GalerieParadise

Mécènes

Paradise reçoit le soutien du Cabinet d'architectes Barré Lambot.

Partenaires

Paradise reçoit le soutien de Poisson Bouge, de la ville de Nantes, du Conseil Général de Loire-Atlantique et de la Région des Pays de Loire.

Remerciements à tous ceux qui soutiennent Paradise.

Paradise

Centre de recherche et d'expérimentations en art contemporain

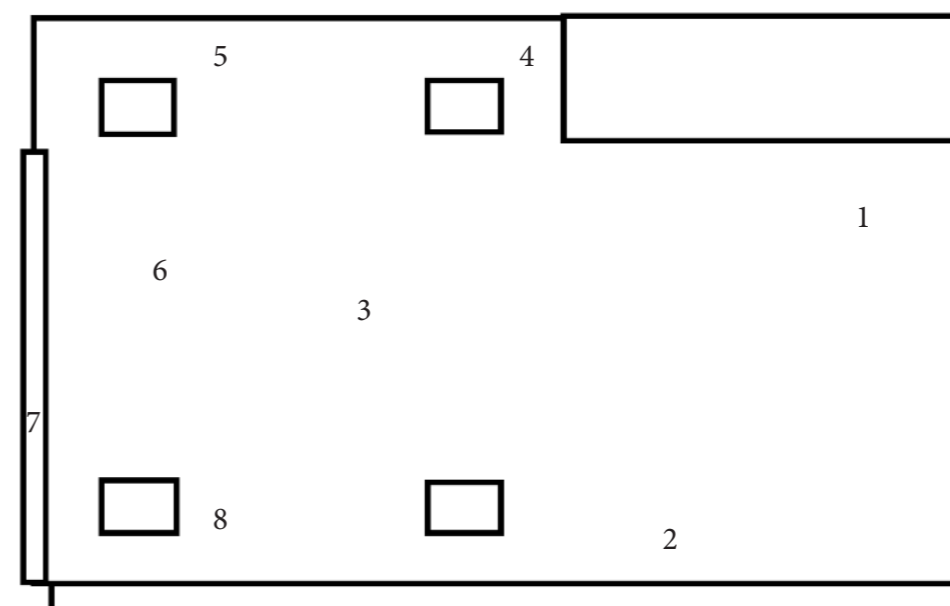
Présente

Travelling Natures #5

Collectif **DING**

Lyn Nékorimatè et Jean Paul Labro

Exposition du samedi 24 septembre au samedi 22 octobre 2016



1 *Les mariés aux pieds nus*

2 *Les errances du monde à l'envers*

3 *Arche*

4 *Hikari Tataki*

5 *Trois fois le rêve de Cebolang*

6 *Agora*

7 *Le génie du lieu*

8 *Poster Becak*

9 *Archipel fantôme*

Travelling Natures a été développé grâce aux concours de : Maison Salvan (Ville de Labège), Synesthésie (St-Denis), Conseil Général de Seine-St-Denis, Délégations Régionales des Affaires Culturelles de Seine St-Denis et d'Aquitaine, HONF Foundation (Indonésie), Institut Français de Yogyakarta (Indonésie), Institut Français, CNC & Ministère de la Culture (Dicréam), Conseils Régionaux d'Aquitaine et de Midi Pyrénées, Maison des Sciences de l'Homme & Centre de Recherche Informatique et de Création Musical (Paris Nord), Académie Fratellini, Acces(s) festival et le Bel Ordinaire à Pau.

Lyn Nékorimatè et Jean Paul Labro se sont associés sous le nom du collectif Ding en 2011. Ils vivent et travaillent à Pau et à Vincennes. Travelling Natures est le nom générique que le collectif a donné à l'ensemble de son projet artistique, qui place en son cœur les notions de voyage et de décentrement culturel.

Cette cinquième exposition Travelling Natures rassemble des pièces qui ont été produites ces quatre dernières années lors de résidences de création menées à Yogyakarta sur l'île de Java (Indonésie) et dans plusieurs lieux en France à St.Denis, Labège et Pau.

1 - Les mariés aux pieds nus, 2013

Porte, tirage photographique

«À l'instar de Tchekov Minosa et Brigitte de Saint-Preux*, nous avons décidé de nous marier plusieurs fois selon des rites issus de cultures différentes. Sans suivre de ligne directrice géographique définie, ce sont nos voyages qui créent l'occasion... Nous nous sommes unis selon un rituel Javanais à Yogyakarta le 28 septembre 2012. La photographie de cérémonie marouflée sur une porte bon marché relativise la finalité de notre projet, de goûter une part de sacré qui nous est étranger, de vivre une histoire d'amour pour touristes...»

NB : Une vidéo documentaire sur notre mariage et le rituel javanais est en cours de production.

* Entre 1966 et 1969 Tchekov Minosa et Brigitte de Saint-Preux ont arpenté le route de l'Orien de la Turquie à l'Inde et se sont mariés dix fois selon des rites Turcs, Kurdes, Kouchi, Turkmènes... Leur aventure a fait l'objet d'une édition parue chez Robert Laffont.

2 - Les errances du monde à l'envers

Trilogie Javanaise, 2013, vidéo, 44 minutes

Suite à des guerres sanglantes entre royaumes, les trois enfants du souverain de Giri, Jayengresmi, Rancangkapti et Jayengsari s'enfuient sur l'île de Java. Cette errance ponctuée de multiples rencontres les amènent à découvrir les sciences et les cultures, les rites et les mythes de leur île. Les errances du monde à l'envers est une vidéo réalisée à partir d'un des chapitres de «Le livre de Centhini ». Cet ouvrage est un gigantesque chant composé au XIXème siècle (1809) qui renvoie à la mythologie de l'île de Java. La journaliste et auteur Elisabeth D. Inandiak a adapté ce chef d'œuvre oublié de la littérature javanaise et y a insufflé son propre regard à la fois épique et joyeux. La rencontre entre le collectif Ding et l'auteur leur a permis de décoder ce monstre littéraire. L'épopée entrevue à travers le prisme de personnages errants, en quête d'eux-même, permet l'agrégation d'éléments liés à la mémoire et aux savoirs traditionnels de Java. Cet ouvrage fabuleux et initiatique a été le compagnon de route des artistes depuis leur premier voyage à Java. L'ouvrage est aussi le pont sacré pour rencontrer les javanais. Réalisée dans les contextes contemporains de Java et de France, la vidéo s'appuie sur cette écart pour révéler la puissance universelle du texte et se pourvoir d'un rapport critique à notre environnement.

* «Les chants de l'île à dormir debout», Le livre de Centhini par Elisabeth D. Inandiak est paru en édition de poche Point/Sagesses, au Seuil, ainsi qu'aux éditions Le relié.

Pendant la durée de l'exposition les deux artistes diffuseront l'intégralité de la Trilogie Javanaise. A la suite des errances du monde à l'envers : La fugue de Cebolang et Histoires de nuit, le retour de Cebolang.

3 - Arche, 2015

Bois OSB, 2,50 x 4,20 mètres

Posée comme un fragment de décor, l'Arche est une structure de bois transportable qui rappelle les églises en kit que les premiers colons espagnols et portugais affrétaient sur leur galion pour conquérir le nouveau monde. Le dessin des deux voûtes évoque un alliage de l'occident et du moyen orient. Bien que l'arche soit ici une invitation au voyage, elle cache un envers du décor masqué par les cultures dont nous sommes chargés.

4 - Hikari Tataki, 2015

Installation, néon & poster

Après avoir dominé les autres espèces animales et maîtrisé la matière, nous contrôlons aujourd'hui l'énergie avec laquelle nous produisons de la lumière qui nous rend visible en retour. Hikari Tataki émet l'hypothèse d'une dépendance aux forces du visuel et d'un combat narcissique dangereux ...

5 - Trois fois le rêve de Cebolang 2014

Projection vidéo sur le mur, boucle de 16'30 minutes

La vidéo est composée d'»images-rêve», de sons composés et de récits de rêve. Elle met en scène le personnage de Cebolang qui appartient au grand livre des mythologie javanaise «Le livre de Centhini». Il porte ici la puissance du mythe dans la dimension du rêve qui travaillent tous deux notre perception du réel et ouvrent les chemins des imaginaires collectifs.

6 - Agora, 2013-2015

Mobilier de bois, tablettes numériques,

Quatre vidéos de 32 à 45 minutes

Agora est une installation qui s'est réalisée au cours de différents temps de résidences en France et en Indonésie. Sur un mobilier en forme de crédences cartographiques, les personnes sont invitées à prendre place pour visionner des vidéos réalisées à Labège en bordure de Toulouse, à Pentingsari sur l'île de Java, sur le quartier de la plaine de Saint-Denis et Billère et à Labège dans l'agglomération de Pau et de Toulouse.

D'un genre documentaire, les vidéos sont des «portraits-marchés» d'hommes qui racontent l'Histoire de leurs lieux de vie. Les mythologies et les récits autobiographiques s'entremêlent dans des parcours sensibles... Usant toujours du même protocole qui consiste à associer la marche au récit, les deux artistes suivent les narrateurs dans leurs histoires des lieux. Pour autant qu'elle se conserve, la mémoire est dynamique, elle révèle ici la trace d'un passé encore actif, qui s'est inscrit dans les corps, comme dans l'environnement.

Stones are speaking, 2013

Mas Marianto nous conduit aux origines mythologiques de son village Pentingsari, il s'attache à décrire avec détail chaque origine des pierres sacrées envoyés par le volcan Mérapi il y a plusieurs siècles, en même temps qu'il nous renseigne sur l'écosystème nourricier qu'il produit.

Water is telling, 2013

Jean-Paul Lorenzon nous amène sur le site sacré du village de Labège, où coule l'eau de la fontaine de Saint-Sernin, martyrisé à Toulouse au IIIe siècle. Son application à décrire le site n'a d'égale que l'attention qu'il porte à l'environnement sur le chemin parcouru.

Concrete is murmuring, 2014

Jean-Jacques Clément décrit Saint-Denis dans une vidéo qui réactive le passé industriel du quartier de La Plaine qui sont comme les lieux qu'il a connu enfant recouverts par l'urbanisation du territoire.

Trees are whispering, 2015

À la fois témoin et acteur des évolutions urbanistiques de son village de Billère, Jean-François Triepcapdeville nous raconte au travers de ses souvenirs comment depuis son enfance tout s'est transformé autour de lui.

7 - Le génie du lieu, 2013-2015

Céramique, Vidéo projection, boucle de 8 min

À chaque résidence, les artistes demandent aux directeurs d'être informé sur la nature du génie des lieux. À Paradise, il s'agit de l'amitié qui lie Michel Gerson et Béatrice Dachet avec le couple d'architectes et mécènes Agnès Lambot et Philippe Barré qui ont créé le bâtiment. La céramique a été réalisée dans les ateliers du château de Ratilly en Bourgogne.

8 - Poster Becak, 2013

Impression numérique à emporter.

Ce poster est une image issue d'un fascicule de l'Institute of the Arts de Yogyakarta. Il présente des étudiants en train de dessiner un Becak. Le Becak est un vélo équipé d'une nacelle avant pour conduire à peu de frais les autochtones et les touristes dans les centres-villes de Java. Nous avons idéalisé plusieurs projets avec le Becak, nous les gardons pour l'avenir. L'image que nous avons transformée donne à voir en négatif la projection d'un désir artistique, elle contient en creux le labour du conducteur de Becak .

9 - Archipel fantôme, 2015

Moquette noire

Une partie de l'archipel Indonésienne, est ici librement recomposée, des îles viennent recouvrir le sol de la galerie Paradise et créent en creux une cartographie négative qui dessine sur le sol de la Galerie un autre archipel.